

LA
BELGIQUE HORTICOLE,
ANNALES
DE BOTANIQUE ET D'HORTICULTURE,

PAR

ÉDOUARD MORREN,

Docteur en sciences naturelles, professeur ordinaire de botanique à l'université de Liège,
Secrétaire de la Fédération des Sociétés d'horticulture de Belgique
et de la Société royale d'horticulture de Liège; Membre de l'Académie royale des sciences, des lettres
et des beaux-arts de Belgique, etc., etc.

1881.

LIÈGE,
A LA DIRECTION GÉNÉRALE, BOVERIE 1.

ÉNUMÉRATION MÉTHODIQUE DES PLANTES ORNEMENTALES OU
INTÉRESSANTES QUI ONT ÉTÉ SIGNALÉES EN 1880,

PAR M. ANDRÉ DE VOS.

Nous nous conformons dans cette introduction à l'usage que nous avons établi les années précédentes, de faire précéder notre travail d'une espèce de résumé qui donne la statistique du mouvement botanique et horticole en Europe pendant l'année 1880.

Alors que nous comptons en 1878, 208 introductions, et, en 1879, 189, nous n'en pouvons comprendre ici que 171, tout en y renfermant, comme auparavant, les hybrides et les variétés nouvelles. Ce nombre se décompose en 13 Cryptogames, 110 Monocotylédones et 48 Dicotylédones : nous n'y voyons figurer aucune Gymnosperme.

Dans la première division, nous trouvons 10 Fougères et 3 Lycopodiacées. L'embranchement des Monocotylédones, toujours le mieux représenté, comporte 1 Joncée, 15 Liliacées, 1 Iridée, 7 Amaryllidées, 13 Broméliacées, 65 Orchidées réparties entre 32 genres différents, 1 Zingibéracée, 2 Maranta, 8 Aroïdées et 2 Palmiers.

Parmi les Dicotylédones, les Apétales figurent pour 5, dont 1 Urticée et 4 Nepenthes ; les Gamopétales pour 13, savoir : Statice (1), Pyrethrum (1), Ixora (1), Dipladenia (1), Nepeta (1), Dracocephalum (1), Solanées (1), Ruellia (1), Eranthemum (2), Gesnéracées (1), Ericacées (2). Les Polypétales, au nombre de 30, renferment : Araliacées (4), Vitis (1), Echeveria (4), Sedum (1), Dilléniacées (1), Sarracenia (2), Drosera (1), Hibiscus (1), Croton (12), Jussieuæa (1), Bertolonia (1), Rosa (1).

Comme toujours, l'Amérique, surtout dans sa partie tropicale, a été la plus explorée. Nous renseignons ici les noms des principales contrées qui ont fourni le meilleur contingent, avec ceux des familles ou des genres observés.

Sous le nom d'Amérique centrale, nous réunissons les États-Unis de la Colombie, la Nouvelle-Grenade, l'Equateur et le Honduras. On y a trouvé : 18 Orchidées, 4 Aroïdées, 2 Broméliacées, 2 Liliacées, 1 Palmier, 1 Onagrariée.

Le Brésil a donné 17 nouveautés dont 7 Broméliacées, 4 Orchidées,

ches, maculées de pourpre ; le sépale supérieur est conique, ondulé et terminé par un long cornet ; les latéraux sont décurvés, oblongs lancéolés, avec un éperon recurvé et court au sommet ; les pétales sont largement obovés et le labelle est très étroit, linguiforme, avec le sommet révoluté. De l'Afrique australe.

D. polygonoides, LINDL., *Bot. Mag.*, pl. 6532. — Pl. élevée, robuste, à tige feuillée ; feuilles linéaires ou ligulées-lancéolées, acuminées, à 5 nervures ; les supérieures sont petites, engainantes ; les fleurs sont petites, couleur orange et forment un épi dense, ovoïde ou cylindrique. Du Natal.

×***Cypripedium calanthum**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIV, p. 652. — Cet hybride, produit de M. Seden, a fleuri en septembre 1878, chez M. Veitch et provient de la fécondation de *C. barbatum biflorum* par *C. Lowi*. Les feuilles sont plus courtes et plus larges que celles de la deuxième espèce ; le pédoncule est ferrugineux et terminé par 2 fleurs : le sépale supérieur est très large, transversalement elliptique, aigu, vert blanchâtre, avec les nervures brun de sépia. Les deux autres sépales sont étroits et plus courts que le labelle ; les pétales sont ligulés, ciliés sur le bord vers la base, vert clair, avec des taches brunes à la partie inférieure et mauves à la partie antérieure.

*×**C. chloroneurum**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIV, p. 525.—Obtenu chez M. Robert Warner et d'origine inconnue ; il a les feuilles du *C. venustum* ; ses fleurs sont grandes, vernissées et brillantes, le sépale impair est vert, avec des veines longitudinales et transversales plus foncées ; les autres sépales sont ligulés, aigus, blancs, avec des nervures vertes ; ils sont petits et étroits ; les pétales, parcourus longitudinalement par des raies pourpre-marron, sont blancs, avec des nervures vertes ; le labelle est très large, avec de courtes cornes latérales émoussées, jaune de cuivre, et des réticulations vertes.

C. Druryi, RCHB., *Flor. Mag.*, pl. 425. — Cette Orchidée découverte par le colonel H. Drury dans le sud du Mysore (Indes orient.) est une espèce peu brillante : les sépales sont jaune-verdâtre, hérissés en dehors de poils bruns ; les pétales sont jaunes, marqués d'une bande médiane brun-pourpre ; le labelle est jaune un peu clair ; la hampe est violacée, hérissée de poils noirs, ainsi que l'ovaire.

C. Lawrencianum, RCHB., *Flor. and Pom.*, p. 111, avec grav. noire. — Belle espèce introduite chez M. Veitch par F. W. Burbidge, de l'île de Bornéo, et nommée en l'honneur de sir Trevor Lawrence. La face sup. des feuilles est vert foncé avec une mosaïque de vert blanchâtre. Le sépale sup. est très large et arrondi, blanc, avec des veines pourpres ; les pétales sont divariqués, étroits, verts, pourprés au sommet, ciliés et bordés de verrues ; le labelle est très grand, brun-pourpre au-dessous, jaunâtre en dessus.

*×**C. meirax**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIV, p. 524. — Nouvel hybride obtenu chez M. Robert Warner. Le sépale impair est très large, blanc, avec des nervures vertes et lavé extérieurement de pourpre mauve ; les deux autres sépales sont

très courts ; les pétales sont grands, étalés, avec des verrues en dehors ; ils sont ciliés, blancs, à nervures vertes et lavés de pourpre ; le labelle est vert, avec la partie antérieure mauve pourpre.

***C. melanophthalmum**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIV, p. 525. — Les feuilles sont d'un vert jaunâtre très clair ; le sépale impair est elliptique, aigu, blanc, avec des nervures vertes et lavé de pourpre indien à la base ; les sépales pairs sont beaucoup plus courts que le labelle dont le fond est rougeâtre, avec des veines plus foncées ; les pétales sont ciliés, blanc rougeâtre, avec les nervures vertes ; on trouve des verrues noires sur le bord supérieur et des taches semblables à la base. Cet hybride est d'origine inconnue et a été obtenu chez M. R. Warner.

***C. Morganianum**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIV, p. 134. — Hyb. entre *C. superbens* (*Veitchianum*) et *C. Stonei*, obtenu par M. Seden et dédié à M. Morgan, amateur d'Orchidées aux États-Unis. Pédoncule vigoureux, terminé par 3 fleurs ou plus ; les sépales sont blanchâtres, avec les nervures foncées ; les pétales sont larges, ligulés, plus longs que les sépales, blanc soufré, avec de très nombreuses taches et lignes d'un brun mauve foncé ; le labelle est blanc soufré en dessous, brunâtre avec du mauve au-dessus.

***C. Petri**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIII, p. 680. — Espèce voisine de *C. Dayanum* : les sépales sont blancs, avec des veines vertes ; les pétales sont brun clair, verts à la base, ligulés, aigus, bordés de longs poils ; le labelle est brun-verdâtre, avec le disque brun de sépia, les angles verts et des verrues bordant la base qui est purpurine. Découvert par Peter Veitch et F. W. Burbidge, dans l'archipel malais.

×**C. politum**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIV, p. 525. — Les feuilles sont grandes, avec de nombreuses marques transversales vert foncé. Le sépale impair est triangulaire, blanc et lavé de rose, avec les nervures vertes ; les sépales pairs sont connés et dépassent en longueur le labelle qui est couleur de cuivre, avec des nervures vertes sur le front et verdâtre sur les côtés ; les pétales sont larges, ciliés, rosés au sommet.

C. Spicerianum, RCHB., *Bot. Mag.*, pl. 6490 ; *Gard. Chr.*, XIII, p. 363 et 41, fig. 7. — C'est un des Cypripèdes qui porte les plus petites fleurs : le sépale sup. est blanc avec des lignes pourpres ; les sépales latéraux sont verdâtres et parcourus par une ligne centrale ; le labelle est lavé de vert, avec le sommet de la colonne blanc, taché de violet. Indes orientales.

C. Stonei, HORT. LOW. var. **platytaenium**, *Flor. Mag.*, pl. 414. — L'espèce type porte de longues feuilles très obtuses, unicolores, du milieu desquelles s'élève une hampe qui porte 3 fleurs dont les 2 sépales sont arrondis et acuminés, blancs, rayés longitudinalement de pourpre noir et légèrement teintés de jaune, tandis que les 2 sépales sont plus longs, jaunes, maculés de pourpre-brun et que leur labelle est purpurin, marqué de lignes foncées en réseau. Dans la var. *platytaenium*, les pétales sont remarquablement grands et fortement maculés.

×**C. vexillarium**, RCHB., *Flor. and Pom.*, p. 13, avec pl. noire. — Hyb. obtenu en 1870 par M. Dominy entre *C. barbatum* et *C. Fairrieanum*. Il est nain, à feuilles ligulées, marquées de quelques réticulations hiéroglyphiques; les sépales sont larges, blanchâtres, avec du vert à la base, lavés de pourpre, avec des veines transversales couleur de vin; les pétales sont ligulés, défléchis, ondulés, bordés de poils; à l'intérieur, se trouvent des veines vertes, à l'extérieur de pourpres; le labelle est brun-vert, avec des réticulations pourpres.

***Thrixspermum Moorei**, RCHB., *Gard. Chr.*, XIII, p. 104. — Epiphyte de serre chaude, de la Nouv.-Bretagne, groupe des îles Salomon, introduit par M. Ch. Moore de Sydney chez M. Veitch. Les feuilles sont oblongues-ligulées, longues d'un pied; les pédoncules, de moitié plus courts, sont de couleur foncée, et terminés par une grappe de fleurs à sépales et pétales jaune clair, avec de nombreuses taches brunes; le labelle est sacciforme, avec les lobes courts.

ZINGIBÉRACÉES.

***Alpinia albo-lineata**, B. S. WILLIAMS, *Cat.*, 1880, p. 12. — Pl. de serre chaude, très ornementale, de 3 à 4 pieds de haut; les feuilles sont elliptiques-lancéolées, d'un vert pâle, avec de larges bandes obliques blanches. De la Nouvelle-Guinée.

CANNACÉES.

***Maranta depressa**, ED. MRN., *Belg. hort.*, p. 97, pl. 6. — Tiges apprimées contre le sol, pendantes, allongées, rameuses, déjetées. Le limbe des feuilles est ovale, de 6 cent. de long sur 4 de large, parcouru par 4-5 paires de nervures secondaires saillantes et arquées: la face sup. est verte rehaussée par 4 paires de fortes macules rouge brun passant au vert foncé avec l'âge; la face inf. est grisâtre, souvent teintée de rose. Introduit par M. A. Lietze du Brésil chez M. Morren.

***M. nitens**, W. BULL., *Cat.*, n° 164, p. 6, fig. 12. — Pl. élégante et très ornementale, du Brésil, à feuilles d'un vert pâle luisant, barrées de lignes d'un vert plus foncé.

MUSACÉES.

***Heliconia ? striata**, HORT. VEITCH., *Fl. des serres*, XXIII, p. 125, pl. 2416-17. — Pl. de la Nouvelle-Galles du Sud introduite par MM. Veitch: feuilles ovales-lancéolées, à fond vert avec des zébrures jaunes.

Musa Sumatrana, BECC., *Ill. hort.*, p. 37, pl. 375. — Espèce introduite en 1877 de Sumatra par M. Ed. Beccari, remarquable par ses feuilles étroites dont le limbe est élégamment maculé de rouge marron sur la page inférieure: cet ornement est relevé par la nervure médiane de même couleur.